

CINQUIEME DIMANCHE APRES PAQUES

“ Ce que vous demanderez à mon Père en mon nom il vous l'accordera
(S. Jean, xvi, 23).

I. La prière est l'effusion de notre cœur tout entier dans le cœur de Dieu ; elle doit attacher toutes les puissances de notre âme à l'amour éternel. A ce point de vue, elle est une communion continuée, perpétuée. Mais il ne suffit pas de prononcer le nom de Jésus-Christ pour obtenir ce qu'on demande ; il faut que les sentiments de Jésus-Christ soient les nôtres, et que notre volonté soit tellement conforme à la sienne que, sous l'œil de notre Père céleste et devant le trône de grâce, notre nom de chrétien se confonde en quelque sorte avec le nom de Jésus-Christ. Alors nous prions réellement en son nom ; et les prières suggérées par l'Esprit de Dieu obtiennent toutes les grâces.

II. Le divin Maître, en unissant nos prières aux siennes, leur a conféré une sorte de toute puissance ; car rien n'est impossible à la prière de l'âme qui croit. Elle possède la clef du ciel ; elle ouvre les trésors du cœur de Dieu, elle puise à la source des grâces. Remarquons cependant que, lorsque nous prions au nom de Jésus-Christ, nous ne demandons jamais au Père céleste que ce que le Fils de Dieu demande lui même ; nos suppliques ne sauraient avoir pour objet que la gloire de Dieu et le bien des âmes.

La grâce la plus désirable, c'est l'accomplissement des désirs de Jésus-Christ. Cette grâce renferme toutes les autres ; et si nous la demandons, nous serons exaucés.

Le cœur de Marie est, après celui de son Fils, le plus digne sanctuaire que la divinité ait habité dans l'univers.

P. DE MACCARTHY.

Toutes les fois que j'entre dans un lieu consacré à Marie, je sens par un tressaillement de cœur que je suis chez ma mère.

S. FRÈS DE SALES.